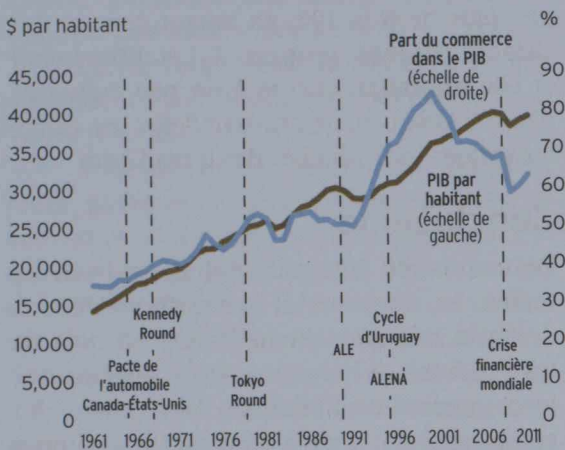


**FIGURE 2**  
Commerce et niveau de vie au Canada



Données : Statistique Canada  
Source : Bureau de l'économiste en chef, MAECI

### Commerce et prospérité au Canada

Le commerce et la prospérité vont de pair. Le commerce permet aux consommateurs d'acheter des produits et services auxquels ils n'auraient pas accès autrement. C'est grâce au commerce international que les Canadiens peuvent manger des fruits et des légumes frais en hiver, qu'ils ont accès au café et au chocolat et qu'ils ont le choix entre plus de 300 modèles de voitures<sup>12</sup> et 197 modèles de téléphones cellulaires<sup>13</sup>. Par le biais de salaires plus élevés, le commerce contribue à mettre plus d'argent dans les poches des Canadiens, lequel peut être dépensé en biens de nécessité, comme les aliments et l'hébergement, ou en services gouvernementaux comme l'éducation et les soins de santé, ou encore servir à acheter des biens discrétionnaires comme les téléviseurs à écran plat ou à prendre des vacances occasionnelles. Parce que le commerce encourage les entreprises et les travailleurs à se spécialiser dans ce qu'ils font de mieux, à innover et à prendre de l'expansion pour desservir les marchés mondiaux, la productivité des entreprises s'améliore, ce qui permet à celles-ci de hausser les salaires des travailleurs et d'accroître la prospérité du Canada. Au bout du compte, le niveau de vie augmente.

Ce n'est pas une coïncidence si le niveau de vie au Canada et l'ouverture au commerce extérieur (du côté tant des exportations que des importations) sont étroitement liés. Chaque progrès fait vers l'ouverture au commerce international a été relié à des améliorations progressives du niveau de vie au Canada (voir la figure 2). Cette relation entre le commerce et l'amélioration du niveau de vie a été vérifiée dans le cadre d'une importante étude de l'OCDE visant à comprendre la croissance économique. Utilisant des données portant sur 21 pays avancés et couvrant une période de près de 30 ans, et après avoir neutralisé l'effet des autres facteurs, l'OCDE est arrivée à la conclusion que chaque augmentation de 10 points de pourcentage de l'exposition au commerce (mesurée par la part du commerce dans le PIB) contribuait à accroître de 4 p. 100 le PIB par habitant. En employant une méthodologie différente de celles utilisée par l'OCDE, Frankel et Romer (1999) ont fait ressortir des preuves confirmant le lien entre commerce international et croissance économique, en particulier pour les pays en développement. Dans ce cas, une augmentation de 1 p. 100 de la part des échanges commerciaux engendrait une augmentation du revenu par habitant variant entre 0,8 et 2,0 p. 100. Ce résultat incite à penser que l'ouverture au commerce est un facteur clé du développement économique.

Le commerce a une grande incidence sur les travailleurs en raison de son effet sur les salaires. Même si la concurrence accrue suscitée par le commerce peut entraîner le repli ou le retrait du marché de certaines entreprises, d'autres relèveront le défi. Les recherches montrent que ces dernières sont habituellement les plus productives. De plus, à mesure que ces entreprises se développeront et prendront de l'expansion à l'étranger, leur productivité et leur capacité d'innovation augmenteront encore, ce qui leur permettra de verser des salaires plus élevés et d'accroître leur effectif. Ce phénomène a été observé au Canada à la suite de l'entrée en vigueur de

12 Selon le magazine *Consumer Reports*, 34 marques et 305 modèles de voitures sont disponibles au Canada.

13 Bureau de l'économiste en chef, MAECI.